



AHORITA!
Création 2020



Note d'intention

« AHORITA !

Se vit maintenant, sur le moment grâce à la singularité et l'histoire des danseurs qui lui donnent vie. C'est un instant où les interprètes tentent de se connecter malgré les remparts, de prendre l'espace public inspirés par des sonorités Hip-Hop traversant les frontières. A mon retour de voyage à travers le monde, j'ai eu envie d'expérimenter le collectif, intrinsèque à LA PIRATERIE. Une envie de réunir et d'agir sans peur, guidés par l'instinct et cette soif de mouvement. »

Marlène Gobber, Chorégraphe

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------|----|
| LA PIRATERIE | 4 |
| Marlène Gobber | 6 |
| Processus de création | 9 |
| Équipe artistique | 10 |
| Distribution | 13 |
| Soutien et résidence | 14 |
| Contacts | 15 |

LA PIRATERIE

Début 2014. Lyon. Marlène Gobber et Olivier Atangana se réunissent autour d'un idéal romantique et éthique, **porté vers l'art, l'aventure, l'envie d'améliorer le monde, d'être heureux et libres**. Un terme éveille leurs utopies, **PIRATE**, du latin pirata, celui qui tente la fortune, qui est entreprenant. De cette volonté d'agir naît le collectif artistique LA PIRATERIE. C'est tout naturellement que Marlène s'investit à la direction artistique.

Les deux acolytes réunissent **des artistes issus de divers réseaux et disciplines**. Talents singuliers et sensibles, explorateurs du monde et inspirés par celui-ci, ils décident d'avancer armés des mêmes valeurs.

LA PIRATERIE se veut **plurielle** : danseurs hip-hop, contemporains, rappeurs, vidéastes, réalisateurs, dessinateurs, comédiens, ...marchent ensemble avec pour but **l'art en partage**. Nous sommes une jeunesse artiste, activiste et audacieuse, sensibilisée par le devenir **des générations futures souffrant ou non d'injustice et/ou d'inégalités sociales**.

Nous représentons l'espoir, le faire ensemble. **Six identités artistiques engagées** qui malgré **des différences sociales et culturelles** ont des désirs communs « **d'ensemble** » : créer en harmonie avec la richesse et complexité que chacun de nous apporte. Nous désirons prendre le temps de vivre cette **expérience collective** entre nous et avec les autres.

Fondé sur le principe de la **sociocratie**, le collectif souhaite valoriser **un travail artistique ouvert** où chacun des artistes peut entreprendre ses désirs de création librement tout en s'appuyant sur une **mutualisation des ressources et des savoirs**.

LA PIRATERIE se singularise par ce **bouillon d'identités artistiques**, engagées dans la production d'œuvres artistiques, d'actions et d'événements culturels et solidaires porteurs de messages universels.



PERKO BATTLE – Juin 2019 - 5 ans de LA PIRATERIE

La première pièce, intitulée « *SUBVERSIF* » (2017), est chorégraphiée par Marlène Gobber. Ce **duo engagé** a été présenté aux *Croisements chorégraphiques* du Croiseur dans le cadre de la 17ème Biennale de la danse à Lyon et à la soirée *Tendances urbaines* au Théâtre de Vénissieux en première partie de Jann Gallois Cie BurnOut.

Il sera ensuite notamment joué à la Bourse du Travail de Lyon, Bourg Argental, La Rochelle et Saint-Etienne. **Lauréat du tremplin chorégraphique du festival *Trans'urbaines* en 2017**, « *SUBVERSIF* » accède à des temps de résidences et des présentations sur les festivals Karavel à l'Amphi Lumière Lyon 2 et *Trans'urbaines* 2018 à l'Opéra de Clermont-Ferrand.

« *AU BOUT DU FIL* » (2019), chorégraphié par Maxime Vicente est la **seconde création du collectif**, qui a été jouée dans le cadre de *Shake* à la Rochelle et au *B.O.T.Y.* à Montpellier à l'automne 2019.

En 2020, Marlène crée la pièce « *AHORITA !* » pour 5 danseurs, **une envie de revenir à l'essentiel** en tentant de **se connecter à l'autre** malgré les remparts. Elle y retrouve Léa Genet Colantonio, Maxime Vicente, et Julie Jurado, tous membres du collectif.

LA PIRATERIE revendique des **valeurs humanistes, solidaires et éthiques**. Elle croit fortement en la **transmission de valeurs de vie par la passion et développe un plan d'action à destination des jeunes sur le terrain**. Elle s'engage depuis 2014 auprès des jeunes hébergés dans des Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et des Centres de transit par le biais de stages solidaires (« *DON DE PASSION* » – depuis 2014), de collectes solidaires pour venir en aide aux demandeurs d'asile sans logement, de créations artistiques amateurs (« *Les Joyeux Enfants Mélancoliques* », 2014), de rencontres avec les artistes et également en participant à l'organisation d'événements de soutien aux associations comme Réseau Éducation Sans Frontières (Soirée Coup de Main au RESF, 2015). LA PIRATERIE s'engage également auprès de jeunes déscolarisés avec des ateliers hebdomadaires danse et théâtre à l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique Maria Dubost (2015 à 2018) et Meyzieu (depuis 2019).

Marlène Gobber intègre la Maison de la danse en tant qu'intervenante danseuse et chorégraphe dans le cadre du **Parcours artistique du spectateur**. Elle réalise ainsi depuis 2018 des ateliers avec les maternelles, les écoles, les collèges et lycées du Rhône, et plus particulièrement sur le territoire du 8ème arrondissement. Elle a notamment travaillé sur les pièces de Kader Attou, Denis Plassard et Wang Ramirez. Elle développe une **pédagogie propre** qui lui donne envie d'initier son propre projet de médiation culturelle intitulé « Urgence, Jeunesse, Bonheur ».

Dans cette logique d'immersion, LA PIRATERIE souhaite déplacer la culture sur les lieux de vies des jeunes dans le besoin, une manière investie de leur faire découvrir l'art et de faire de ces lieux un espace d'expression et de joie dans lesquels ils pourront construire leurs singularités et leurs citoyennetés. Depuis 2013, le collectif développe **des initiatives artistiques et éducatives à l'étranger**. En 2013 et 2018, des ateliers danse et théâtre ont été menés auprès de jeunes enfants défavorisés au Centre Comamos y Crezcamos con Alegria, à Puebla, Mexique.



MARLENE GOBBER

Directrice artistique, chorégraphe et interprète

Née en 1986 en Haute-Savoie, là où son grand-père a décidé d'immigrer d'Italie, Maha de son vrai nom Marlène Gobber est sensible à l'expression, et plus particulièrement la danse depuis son plus jeune âge. Elle découvre respectivement entre 1998 et 2002, le rap et le bboying. Elle ressent alors quelque chose d'unique pour la culture Hip Hop, comme le sentiment d'avoir trouvé son chemin. Marlène poursuit pourtant ses études et se dirige vers un parcours universitaire classique (Master en communication et en management artistique). Une fois son diplôme obtenu, elle décide de donner plus de temps à sa passion. Elle part à New York en novembre 2010 pour aller à l'encontre de cette culture qu'elle aime tant. Sur place, elle découvre les tops rockers du South Bronx, les concerts à l'Apollo Theater, Five pointz dans le Queens, les comédies musicales, et elle suit un court stage intensif dans les écoles renommées de Broadway (Alvin Ailey, Broadway Dance Center et Steps).

A son retour, remplie d'une grande énergie, elle expérimente sa danse à travers le freestyle, les shows, les battles, les masters class avec des danseurs Hip Hop reconnus, (Djidawi, Salas, Marion Motin, David Colas, Physs, Dedson, Meech, Lilou, Yann, Mamson, Booboo, Mufasa, ...) et elle découvre progressivement qu'elle peut mélanger les techniques Hip Hop et en faire une danse personnelle et intime.

Jusqu'en 2013, elle s'investit dans la création d'un groupe de danseuses exclusivement féminin avec lequel elle remporte plusieurs concours chorégraphiques comme le *Hip Hop Kontest* organisé par l'espace Albert Camus et Pôle Pik, qui lui permet de danser en première partie du festival Karavel, et aussi *Dancegerous Contest* et *Hip Hop Talent Tour*. Ce fut une véritable formation underground à la scène, avec des dates toutes différentes les unes des autres : *l'Original Festival*, Converse, l'Opéra de Lyon, la mairie du 8ème de Lyon, le festival *Fêtes Escales* à Vénissieux, le battle de Vaux-en-Velin, le festival *Vous les Femmes* au Croiseur, ...

En mai 2013, Marlène décide de partir en mission humanitaire au Mexique au sein d'un centre d'accueil pour les enfants défavorisés. Elle ressent le besoin de partir ailleurs, d'aller à la rencontre d'autres cultures en partageant le quotidien d'enfants défavorisés. Elle propose des cours de danse et la création d'un spectacle pour les enfants. De cette mission, naît une volonté de s'engager et s'investir auprès des jeunes dans le besoin.

2014 fut une année charnière, puisque Marlène décide de quitter son travail dans la communication culturelle pour devenir danseuse professionnelle et se consacrer à sa carrière. Elle co-fonde le collectif d'artistes pluridisciplinaires LA PIRATERIE et devient chorégraphe et danseuse, pour lequel elle effectue son premier travail de création avec les enfants du C.A.D.A de Saint-Genis Laval, intitulé « *Les Joyeux Enfants Mélancoliques* » sur le thème du regard sur l'autre. Ils réalisent une petite tournée locale, notamment au théâtre de la Croix-Rousse dans le cadre du spectacle « *Variations* ».

Dans la foulée, elle initie « *DON DE PASSION* », des ateliers durant lesquels les artistes du collectif et de la région donnent de leur passion aux enfants demandeurs d'asile et à leurs familles à travers des ateliers artistiques et des extraits de spectacle.

De là, LA PIRATERIE se lance dans une vraie démarche sur le terrain auprès des enfants et des jeunes. Depuis 2012, Marlène Gobber développe de manière autodidacte des ateliers de développement artistique et personnel, des espaces de jeu où le jeune s'exprime et prend conscience de son potentiel et sa place dans l'espace public.

Elle collabore avec les Pôles Territoriaux d'Education Artistique et Culturelle, la Maison de la danse (Lyon 8e), la Caravane des dix mots (Lyon 3e), l'ITEP Maria Dubost (Lyon 7e), l'ITEP de Meyzieu, le CADA de Saint-Genis Laval, Forum réfugiés de Villeurbanne, le collège Jean Mermoz (Lyon 8e), le collège Victor Grignard (Lyon 8e), les écoles maternelle et élémentaire Charles Peguy (Lyon 8e), le collège Alice Guy (Lyon 8e), Lycée Bel Air (Belleville-sur-Saône), Lycée René Cassin (Tarare)...

Au-delà des actions culturelles, Marlène développe des initiatives solidaires comme les collectes d'hiver de denrées non périssables, d'affaires scolaires, de livres en faisant appel à la générosité des citoyens.

En parallèle, Marlène suit une formation de danseur contemporain intensive d'un an au centre de formation Désoblique à Oullins, afin de pouvoir développer un nouveau vocabulaire et enrichir sa danse. En 2015, elle intègre la première pièce de Nawal Lagraa (Cie LA BARAKA) « *Do you Be* » avec une tournée nationale notamment à la Maison de la danse de Lyon, à Suresnes Cité Danse Connexion, à la salle Les Gémeaux à Sceaux, au théâtre de Toulon, au Théâtre Les Cordeliers à Annonay, aux festivals Karavel et Kalypso et au CCN La Rochelle.

Riche de toutes ces aventures et chargée d'une histoire à raconter, elle se lance dans l'écriture de sa première pièce « *SUBVERSIF* », une création engagée nourrie de son parcours de vie, son engagement et de rencontres avec des inconnus aux histoires héroïques. Elle présentera une étape de travail aux *Croisements chorégraphiques* du Croiseur dans le cadre de la 17ème Biennale de la danse à Lyon et à la soirée « *Tendances urbaines* » au Théâtre de Vénissieux en première partie de Jann Gallois Cie BurnOut, à la Bourse du Travail de Lyon, à Bourg Argental, dans le cadre du festival *Karavel* en tant que jeune auteur. Elle remporte également le tremplin chorégraphique du festival *Trans'urbaines* en octobre 2017, lui donnant accès à des temps de résidences et à des présentations sur les festivals *Karavel* et *Trans'urbaines* 2018.

Elle prend conscience de ce qui l'anime en tant que chorégraphe : créer des pièces où le propos a une utilité, servir à une cause, éveiller des consciences. Engagement et militance se vivent par la physicalité de sa danse, et ce qu'elle attend du corps. Un mélange entre puissance et sensibilité où l'interprétation a une place primordiale avant la technicité et où les temps de résidence deviennent un parcours initiatique et une expérience collective pour celui ou celle qui rentre dans son monde artistique.

En 2016, elle intègre la compagnie Stylistik sur la pièce « *Résistances* » dans laquelle elle y trouve du sens et de la profondeur, une suite logique à ses choix artistiques.

En 2017, elle rejoint également la compagnie KHAM, en tant que danseuse interprète sur les intrusions chorégraphiques et la pièce « *Contact* » avec des personnes âgées. En 2018, elle est assistante chorégraphique sur le défilé de la Biennale auprès de la Cie Stylistik et intervenante auprès de la Maison de la danse sur le parcours artistique du spectateur. Fin 2018, fidèle exploratrice et sensible aux cycles de la vie, elle fait un tour du monde, 11 pays en 6 mois en sac à dos.

A son retour en 2019, elle souhaite s'inspirer de son voyage pour créer de nouvelles passerelles avec les autres, le monde, ses découvertes et ses souvenirs. Elle aspire à se challenger artistiquement sur de nouveaux projets directement liés, sa nouvelle création “ *Bonheur Intérieur Brut* » et « *Urgence, Jeunesse, Bonheur* », un projet ambitieux mêlant une dizaine de classes d'établissements scolaires du Grand Lyon de la maternelle au lycée durant lequel elle souhaiterait sensibiliser les enfants et les adolescents au bonheur et au développement personnel.

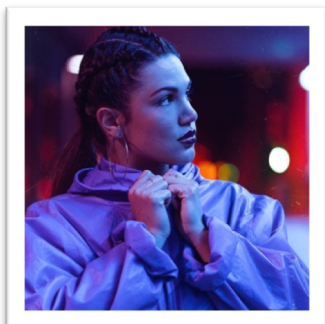
PROCESSUS DE CRÉATION

Pour rebondir sur sa dernière création « SUBVERSIF » où elle mettait en scène un duo de femme, Marlène a eu envie **d'investir le nombre**. Elle a souhaité faire de **l'expérimentation collective** le point de départ de sa pièce « **AHORITA !** ». Habitée aux duos et aux créations en plus petit nombre, cette fois-ci Marlène a travaillé avec cinq danseurs **de différents horizons artistiques**. Le but étant de **faire évoluer ensemble différents corps, différentes personnalités, différentes sensibilités, différentes approches** pour arriver à une **création collective forte**.

« **AHORITA !** » est une pièce **unique** qui réunit quatre des membres de LA PIRATERIE sur **une création commune**. Marlène est accompagnée sur ce projet par ses camarades pirates : Léa Genet Colantonio, Julie Jurado et Maxime Vicente et des artistes associés.



ÉQUIPE ARTISTIQUE



LÉA GENET COLANTONIO

Danseuse et interprète

Passionnée de danse, Léa baigne depuis son plus jeune âge dans un milieu artistique avec une mère professeur de danse et un père musicien. Elle passe 17 années à découvrir et s'imprégner de différents styles, modern'jazz, classique, danse de caractère, hip-hop, jusqu'à avoir un coup de cœur pour le contemporain. En 2014, elle intègre une formation de danse contemporaine au Centre de formation Désoblique à Lyon. Elle y rencontre Marlène avec qui elle nouera une complicité immédiate. Elle commence également à donner des cours à des enfants, adolescents et adultes.

En 2015, elle codirige artistiquement le spectacle « *Blue Moon* » de l'association Danse Attitude. La même année, elle est danseuse dans deux films Bollywood, le premier est un remake du célèbre film « *Intouchables* » et le second s'intitule « *Le tigre du Bengale* ».

En 2018, Léa rejoint la Compagnie Lignes Urbaines, et interprète la pièce « *PROFIL BIS* » (chorégraphe Marion Blanchot). Depuis 2018, elle est professeur de danse contemporaines pour différentes écoles et associations de la région (Danse Attitude à Montagny, MOSA à Vienne, PERGA et Clap Olé à Villeurbanne). Elle est membre de LA PIRATERIE depuis 2015 et a déjà travaillé sur une création de Marlène intitulée « *SUBVERSIF* » (2015).

Léa participe régulièrement aux projets de LA PIRATERIE : « *DON DE PASSION* » en donnant des ateliers d'enfants réfugiés politiques et codirigeant certaines éditions. Fidèle à LA PIRATERIE, elle accompagne à nouveau Marlène sur la création « *AHORITA !* ».



JULIE JURADO

Danseuse et interprète

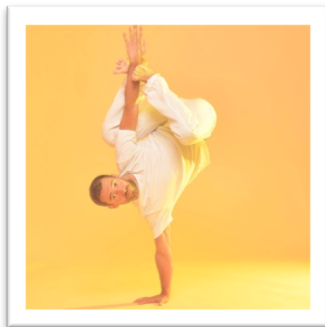
Petite fille pleine d'énergie, Julie a très vite trouvé en la danse un moyen de se canaliser. Son premier justaucorps, c'est à l'Ecole Municipale de Danse de Clermont-Ferrand que Julie le porte, sous la direction de Josyane Bardot (actuellement Directrice – DA Festival les Trans'urbaines). Elle débute en danse classique mais décide de se tourner vers le jazz, discipline, permettant plus de liberté d'expression corporel.

À 13 ans, elle découvre le hip-hop à travers le Festival du Forum Hip-Hop de Clermont-Ferrand où elle prend part à l'élaboration d'une pièce avec la Compagnie Aktuel Force. Elle découvre les bases du locking, du popping et du break. L'année suivante elle rejoint la Compagnie Ethadam où elle travaille aussi le popping avec Ibrahim Sissoko. Julie remporte parallèlement plusieurs prix et médailles de la Confédération National de Danse et du Concours International de Danse Jazz.

Même pendant ses études, Julie continue de danser en suivant des workshop et master class ou en reprenant un rôle dans la première pièce du Collectif Lignes Urbaines « *Hunimal* », chorégraphiée par Marion Blanchot.

En 2016, elle travaille avec Lionel Hun et la Compagnie Hybride sur le spectacle « *Les Mousquetaires* ». Elle rejoint ensuite le Black By Jack à Lyon un diner spectacle revisité alliant gastronomie et happening modernes. Elle travaille aujourd'hui pour la Compagnie AmeKÂ sur la pièce « *Aux 4 coins d'ici* » chorégraphiée par Anne Caroline Boidin.

Membre depuis 2018 de LA PIRATERIE, Julie danse pour la première fois sur une création de Marlène avec « *AHORITA !* ».



MAXIME VICENTE

Chorégraphe, danseur et interprète

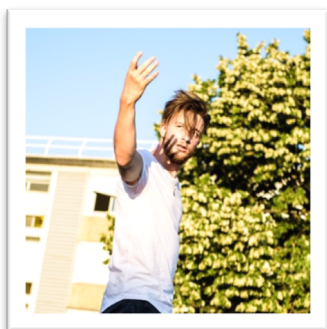
Maxime découvre le breakdance en 1998 et évolue rapidement dans plusieurs groupes avant d'intégrer la Compagnie Pockemon Crew en 2004. Il danse dans de nombreux battles et dans les créations de la compagnie. Si la capoeira l'inspire techniquement, il est aussi influencé par d'autres danses comme la salsa, la house dance et les claquettes. Autodidacte et polyvalent, il se spécialise dans les power moves, les tricks et les acrobaties.

En 2007, il intègre la création des Pockemon Crew « *C'est ça la vie* » avec laquelle il danse à travers le monde.... Lors de cette tournée internationale, il donne des stages auprès de différents publics.

En 2008, il remporte avec les Smockemon le titre de champion de France de Breakdance lors du Battle of the Year à Montpellier, titre qu'il remportera de nouveau en 2012. En 2010, il danse sur la création « *Second souffle* » avec le Pockemon Crew. En 2011 il danse dans « *Street Dance 3D 2* ». En 2012 il danse au Superbowl aux coté de Madonna et 2 de ses acolytes, Lilou et Brahim. Il enchaîne avec une tournée avec le groupe BLAZE en Allemagne. A la fin de la même année, Maxime participe à la création du spectacle « *The Roots* » de Kader Attou, de la Compagnie Accrorap.

En 2013, il fait une apparition dans le film « *Battle of the year* ». Il reprend également un rôle sur la création « *An Amerikan dream* » (Production : Les Associés Crew / Chorégraphe : Babacar Cissé) et travaille avec eux sur une nouvelle création « *La Meute* » (terminée en septembre 2016). Il travaille aussi sur une nouvelle création avec la Compagnie la Ruée des Arts nommée « *Costard* » (Chorégraphe : Hafid Sour).

En 2017, toujours avec Accrorap, il participe à la création du spectacle « *Allegria* ». Pour Maxime, 2017, c'est aussi l'année pendant laquelle il va penser son spectacle solo « *AU BOUT DU FIL* ». Il présentera le résultat final en 2019. Aujourd'hui Maxime travaille sur la pièce *AHORITA* chorégraphiée par Marlène Gobber.



DAVID WALTHER
Danseur et interprète

Danseur de 28 ans, David a commencé la danse à l'âge de 13 ans, il a suivi une formation professionnelle il y a deux ans pour faire de sa passion son métier. Du hip hop au contemporain, en passant par les danses latines, tout l'intéresse. En alliant danse et théâtralité, il a travaillé avec de nombreuses compagnies (de Fakto, Kham, La Baraka).

Il fait partie d'une compagnie Hip-Hop la Compagnie Relevant avec laquelle il a gagné le Hip-Hop Games Concept (compétition internationale de danse alliant battle et création chorégraphique).

Depuis cette année il a également intégré la compagnie LA PIRATERIE et la suit dans son nouveau projet AHORITA !

DISTRIBUTION

Pièce pour 5 danseurs

Chorégraphie et mise en scène Marlène Gobber

Interprétation Léa Genet Colantonio, Marlène Gobber, Julie Jurado, Jérôme Oussou (reprise de rôle), David Walther, Maxime Vicente.

Durée 30 minutes

Production LA PIRATERIE



SOUTIEN ET RÉSIDENCE

LA PIRATERIE **pense, explore, imagine, crée, diffuse...** depuis ses débuts. Tant de missions qui ne pourraient être réalisées sans **un équipage solide** et sans **ces structures qui ont choisi de nous accompagner** dans notre projet pirate. Le **collectif** est une valeur qui nous est chère. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur **des alliés de taille** pour poursuivre notre aventure sur l'océan agité de la création artistique.



CONTACTS

MJC LAENNEC MERMOZ
21 Rue Genton
69008 Lyon
+ 33(0)6 51 71 46 37
contact@lapiraterie.org

N° W691085455
Identifiant SIRET : n° 802 500 942 000 31
Licence : 2 – 1097715 3 – 1097716

Directrice artistique et Chorégraphe

Marlène Gobber
33 (0)6 37 28 85 19
marlene.gobber@gmail.com

Trésorière

Manon Espitalier
33 (0)6 42 51 73 84
espitalier.manon@hotmail.fr

Administratrice

Marine Meziani
33 (0)6 51 71 46 37 | 06 18 75 11 13
admin@lapiraterie.org

Présidente

Olivia Frecon
33 (0)7 86 15 33 69
ofrecon@gmail.com

Sur internet :

 lapiraterie.org

 <https://fr-fr.facebook.com/LAPIRATERIE.YAAH/>

 https://www.instagram.com/_lapiraterie/